L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 26 OCTOBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
... rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 26 OCTOBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

DIFFEREND AVEC LE MEXIQUE.

... des ... du premier district ... tous les détails d'un acte d'a... commis à Campêche, dans la pro... que, contre un bâtiment amé... ... ont en ce moment le ... à ménager les Etats-... ont à peine à comprendre ... des autorités de Campêche.

... dernier, le brick améri... ..., capitaine Trenis, ... Nouvelle-Orléans pour Cam... arrivé le 26 au soir. Le ... le capitaine du port et ... se sont rendus à bord. ... les renseignemens né... fait savoir au capitaine qu'il ... une quarantaine de quatre ... pour raison qu'au moment ... de la Nouvelle-Orléans le ... dans cette ville. Ils ont ... qu'ils en avaient la certitude, ... reçu des lettres particulières ... aucun doute à cet ...

... Trenis avait tous ses pa... en règle ainsi qu'un certificat du ... général du Mexique à la Nouvelle-... attestant la salubrité de notre ... donne aux fonction... l'assurance que le cholé... son apparition en Loui... ... inexorables et ont ... obéir aux ordres de l'au... Le capitaine n'ayant pas d'autre ... et est resté quatre ... de son navire. Ce laps de ... se disposait à aller à terre ... fonctionnaires mexicains ... présentés à bord et lui ... avaient décidé que la ... serait prolongée de quatre ... capitaine Trenis a protesté ... mais on n'a pas daigné faire ... plaintes. Il a écrit immé... consul des Etats-Unis et a ... intervention. Celui-ci s'est ... président du bureau de santé ... l'assurance que ... de toute surveil... capitaine permettait ... son bord d'aller à terre il ... une amende de cinq ...

... le 3 de ... jour de la quarantaine, ... est venu à bord et a ... Trenis une lettre de ... lui ordonnait de ... passagers, le colonel ... Zetina, à bord du steamer de ... ; cela fait, le na... , selon la promesse de ... à la libre pratique.

... Trenis a compris alors la ... de la singulière quaran... avait assujetti sa goé... passagers un hom... empêcher le debarque... Zetina avait été proscrit ... la chute du dictateur ... dans sa patrie, il ... l'espoir d'être parfaite... Malheureuse... de Santa Anna ... dans le Yucatan ... leurs places ... au plan ... donc le retour de ... l'influence, ... de la peninsule. ... dans son em... , il violerait ... quarantaine, et ils ... de ... l'arrêter à son debar... ... jours allaient ... Zetina, de même que les ... respecte la consi... du capitaine améri... venons de rap... déclare que rien au ... exécuter l'ordre infâme ... que M. Zetina, com... sous sa protection spé... ne lui manquerait pas; ... engagement de le debar... qu'il le ferait dès que ... à la libre pratique. ... heures de l'aprés-... port et l'officier de ... à bord et ont declaré ... complètement ... Trenis s'est empressé ... ses affaires l'appelaient ... jusqu'au lende... Zetina ne devait debar... du capitaine, mais pen... personnages officiels que ... se sont rendus à bord du ... saisir le colonel ... eux-mêmes conduits à ... Quelques heu... navire quittait le port. On ... que Zetina avait été con... où il s'était rendu à Meri... attendaient et l'ont reçu ... démonstrations de joie.

... le général Ulloa qui a ... dirigé contre Zenita ... pendant la nuit. ... une flagrante vio... international et un affront ... qui protégeait le ... Trenis. Il faudra ... mexicain le dé... Les Etats-Unis ... cette satisfaction.

... & Hay veulent demain la pro... ... à la succession B Ma... ... Voir aux annonces.

... D'EUROPE — Les journaux et les lettres ... d'Europe par l'Atlantic sont arrivés ... à Mobile. On les recevra aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans.

... Le ... à Pittsburg dans ... la glace ...

Le Dr Kane, qui était allé à Washington, est ... New York. Il paraît que les souf... qu'il a endurées l'ont vieilli. Ses che... qui étaient sont devenus gris et ... est sillonnée de rides. Il n'a cependant ... ! On pourrait croire, d'après ... a fait preuve et le bonheur avec ... de si cruelles épreuves dans ... que c'est un homme vigoureux ... Il n'en est rien cependant. ... moyenne, mince et d'un ...

... TELEGRAPHE. — Le ... savant anglais, a publié ... Times de Londres une lettre où nous ... pleine d'intérêt sur des ex... dernièrement à Paris. ... et le Dr Lardner voulurent faire ... du dernier perfection... télégraphe, obtinrent qu'une com... de l'assemblée législative et une autre ... Le fil télégraphi... à l'échange ... traversait ... la France. Les deux extrémités abou... ministère de l'intérieur. L'envoi ... des dépêches devaient donc avoir ... deux commissions. (Une ... mots fut confié au fil ; aussitôt ... l'autre extrémité commençait ... transcrire sur le papier. Le message a été ... sans erreur ni omission, ni abré... secondes, les 260 mots ... transmis et la merveilleuse ... circuit de main en main. Le Dr. ... serait facile de transmettre ... obtenir la transcription à de 20,000 mots en une heure, il ajoute que sur deux grandes colonnes du Times de Londres pourraient être transmises et reproduites lettre par lettre en deux heures. Quant à la promptitude de la transmission elle pourrait pas moindre sur une ligne de 10,000 milles d'étendue que sur une ligne de 1,000 milles.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

SUITE DES NOUVELLES D'EUROPE PAR L'AFRICA.

RETRAITE DES RUSSES.

DEFAITE DES TURCS.

AUTRICHE.

CAPTURE DE
Dix-neuf navires marchands russes.

LES DROITS DU SUND.

Halifax, 24 octobre—Les nouvelles d'Europe, apportées par le steamer Africa, offrent des détails de plus grand intérêt, comme on le verra par les dépêches que nous publions ci-dessous :

Crimée—Retraite des Russes.

Tout était tranquille à Sébastopol aux dernières reçues de Crimée.

Les Russes ont abandonné le côté nord de Sébastopol et se sont repliés sur Belbec en laissant 4000 hommes seulement pour tenir la position.

(Cette partie de notre dépêche est d'une concision telle qu'il est difficile d'en tirer une conclusion satisfaisante. A quelle armée russe fait-elle allusion? Est ce aux troupes d'occupation des forts du nord, ou bien à l'armée commandée par Liprandi? Nous sommes portés à croire que c'est cette dernière qui a opéré sa retraite.—Edit).

Le Danube.

Une armée française de quarante mille hommes est attendue à Silistrie où l'on pense qu'elle arrivera vers la fin d'octobre, époque à laquelle commenceront d'actives opérations sur le Danube.

Odessa.

Une armée russe de 45,000 hommes est en voie de formation à Nicolaeff. Le contingent ordonné pour cette ville sera réuni avant peu.

Aux dernières dates reçues d'Odessa, 2 octobre, la flotte alliée était arrivée devant cette ville et opérait son mouillage.

L'empereur de Russie est arrivé à Odessa le 23 septembre, mais il est immédiatement après parti pour Nicholaeff pour présider un conseil de guerre.

Nouvelles troupes.

Le nouveau contingent de troupes anglo-turques a reçu l'ordre de se rendre à Schumla.

Autriche.

L'Autriche a publié une circulaire dans laquelle elle déclare que ses alliés doivent poursuivre leurs avantages et ne pas traiter avec la Russie avant que les troupes de cet empire n'aient complètement évacué la Crimée.

Défaite des Turcs.

Un engagement a eu lieu (en Asie probablement) entre un corps de Cosaques et de Turcs. Ces derniers ont été défaits et ont eu 400 hommes tués. Le Pacha commandant a été fait prisonnier.

Omer Pacha.

Omer Pacha marchait sur Kars à la tête d'un corps d'armée considérable dans le but de forcer les Russes à lever le siége de cette place.

Sweaborg.

Les Russes travaillent activement à relever les fortifications de Sweaborg.

Capture de navires russes.

Dix-neuf navires russes, de la marine marchande, ont été capturés par les flottes alliées sur les côtes de Finlande.

France et Angleterre.

La rumeur relative au projet d'alliance entre le prince Napoléon et la princesse royale d'Angleterre, prend de la consistance.

Danemark.

Le Danemark a invité les puissances maritimes du monde, y compris les Etats Unis, à se réunir en congrès à Copenhague afin de décider la question des droits du Sund.

Grèce.

Le ministère Grec a donné sa démission et a été remplacé par un autre.

Rivières.

Louisville, 25 octobre—Le niveau des eaux s'est élevé, mais il est maintenant stationnaire; il y a 6 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Le steamer David White est arrivé hier de la Nlle Orléans et le Bagaley, le D White et le Antelope sont partis pour le même port.

Marchés.

Cincinnati, 25 octobre.—La farine a haussé et les ventes ont eu lieu à $7 70 à $8 le baril. Le whiskey n'a pas varié, il est animé. Les sucres de la Nlle Orléans se sont vendus 7 cents et la mélasse 38 cents le gallon.

New-York, 25 oct.—La farine a haussé, les marques de l'Etat et de l'Ouest se sont vendues $8 a $7 1/2 à $9 50 le baril. Le blé du Sud vaut $1 96 $2 25 1/2 le boisseau, le rouge et blanc. Le mess Porc se vend $22 50 le baril.

Mexique.

L'*Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera Cruz et de Mexico. On trouvera plus loin la lettre de notre correspondant.

Les ministres étrangers accrédités près du gouvernement de Mexico se sont tous transportés à Cuernavaca pour aller féliciter le général Alvarez. Notre ministre, M. Gadsden, qui avait refusé de se joindre au corps diplomatique pour féliciter le président intérimaire Carrera, et qui avait même interrompu toute relation diplomatique avec celui-ci, a devancé ses collègues quand il s'est agi d'Alvarez. Voici l'allocution qu'il a adressée au chef heureux de la dernière révolution :

« Avec la plus haute considération, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats Unis, je reconnais, en la personne de V. E., l'existence d'un gouvernement véritablement national au Mexique, gouvernement qui avait disparu depuis quelques tems.

« A vous, monsieur le général, est dû l'honneur d'avoir, le premier, sonné l'alarme dans les montagnes de l'un des Etats du Sud, donné le son avait été profané par les assassins de mai heureux Guerrero, quand l'usurpation centrale menaçait de recommencer à subjuguer les Etats mexicains, et les soumettait à l'après absolutisme du pouvoir tyrannique. Au nom de la fédération des Etats Unis que cette légation a la responsabilité de représenter, j'ai l'honneur de vous féliciter en raison de la haute distinction qui vous a été conférée si unanimement par l'invitation publique des Etats Unis mexicains, en vous désignant comme le fonctionnaire le plus élevé que reconnaisse votre constitution ; honneur ni sollicité, ni désiré, mais mérité, d'une manière signalée, de la part de V. E.

« Cette confiance distinguée des représentans des Etats libres et indépendants est le plus haut titre à la confiance méritée des Etats Unis, animés du même esprit avec lequel vous avez avec nous en harmonie les éléments politiques qui ont lutté, vivement entre eux, au Mexique ; vous ne rejetterez pas la réconciliation des deux républiques voisines, qui ont la même disposition amicale, résultat de l'identité de leurs causes.

« La composition de tous les gouvernemens indépendans, où la souveraineté réside dans la nation et non en un individu ; dans les administrations choisies par la loi, dans les agens et non dans les despotes du peuple, *révolutionnaires*, j'en ai la confiance, ces sympathies communes qui, tranquillement au pays à l'intérieur, doivent resserrer les liens entre confédérations d'Etats libres, au même degré et avec les mêmes affinités ardentes qui lient les Etats de chacune, à un centre commun.

« Au nom donc de la fédération des Etats Unis d'Amérique, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire félicite les Etats mexicains, en raison de leur réunion en un gouvernement de leur choix et sous un président élu par leur libre vote.

« En reconnaissant, donc, avec le gouvernement légitime du Mexique, les relations qui avaient été malheureusement interrompues, par leurs sympathies connues, les Etats Unis saluent aujourd'hui, la république mexicaine avec un esprit d'amitié, de justice et de paix. »

Le président Alvarez a répondu à M. Gadsden :

« Il m'est véritablement agréable d'entendre de la bouche de V. E., la manifestation sincère que, comme ministre plénipotentiaire des Etats Unis, vous venez de faire, en reconnaissant en ma personne le magistrat d'un peuple libre qui, en usage de sa souveraineté, a recouvré les droits inhérents à ce principe, et que, malheureusement, avait interrompu le bouleversement dans lequel se trouvait la nation par suite de l'usurpation du pouvoir public.

« Il m'est également agréable de recevoir la félicitation de V. E., pour la confiance que les représentants de la nation ont déposée en ma personne en m'élevant au premier poste de la république, distinction que, comme l'assure V. E., je n'ai ni sollicitée ni désirée, mais que j'ai acceptée, parce que je ne puis rien refuser à la patrie à laquelle j'ai consacré tout ce que je suis et tout ce qu'elle exigerait de moi, suivant en cela l'exemple que les bons patriotes, comme l'immortel Guerrero, nous ont laissé ; à nous qui apprécions convenablement le nom de mexicains.

« Je suis très reconnaissant, vis-à-vis des Etats Unis, que V. E., représente si dignement, pour les sympathies que le gouvernement national leur inspire, et j'espère que la nouvelle administration que le peuple mexicain a voulu se donner, après avoir soutenu, par les armes, ses droits foulés aux pieds, mettra en action les élémens puissants sur lesquels elle compte, pour qu'à l'avenir elle se présente avec la grandeur qui lui convient, et *qu'elle prenne la place qui lui correspond, entre les deux nations libres, souveraines et indépendantes.*

« Je reconnais comme V. E., la convenance et la nécessité qu'il y a que les deux républiques maintiennent les relations amicales qui sont indispensables pour réaliser le bien immense de la paix ; et je crois également que tous les peuples qui dans leur forme constitutive, adoptent le principe de la souveraineté nationale, doivent être unis pour contrarier les prétentions de l'absolutisme, et resserrer ce lien pour arriver à ce centre de commune fraternité, aussi ardemment désiré que fortement combattu par les ennemis de l'émancipation de l'espèce humaine.

« *Comme V. E. le désire*, les relations sont renouées entre la république des Etats Unis et celle de Mexique, et je me promets que, désormais, il ne se présentera aucun motif pour les interrompre, car j'ai confiance dans la loyauté des promesses que V. E. vient de faire, et, de la part de mon gouvernement, la république voisine n'aura jamais à se plaindre, nos actes ne devant avoir d'autre mobile que la justice et la loyauté.

« Je supplie V. E. qu'en participant à son gouvernement sa gratitude pour votre félicitation, vous lui fassiez savoir combien je désire la prospérité des Etats-Unis d'Amérique, et en prenant congé de digne représentant d'un peuple libre, je le fais également avec un esprit de sincère amitié, de justice et de paix. »

M. De Costa, caissier du steamship Orizaba, nous apprend qu'avant le départ de l'Orizaba le bruit courait à Vera-Cruz, sur la foi de nouvelles reçues de Mexico, qu'Alvarez avait donnée démission de président du Mexique, et que Comonfort avait été choisi à sa place.

Paralysie n'aurait aujourd'hui ... des ... de la ... préparé par le Dr C. H. ... Voir l'annonce.

A vendre par J WRIGHT & Co,
Sept—39d No 151, rue de Chartres

Correspondance.

Paroisse Plaquemines, 21 octobre 1855.

A M. l'Editeur de l'ABEILLE.

Monsieur,

Depuis quelque temps les démocrates de notre paroisse ne s'entretiennent que du grand barbecue qu'ils doivent donner, le 30 courant, à la Pointe à la Hache. Ils disent que MM. Wickliff, Moise, Fabre et autres orateurs éminents harangueront le meeting. Afin de décider les Know Nothings à assister à leur assemblée, ils répandent le bruit que MM. Derbigny, Eustis, Marigny, etc., se mesureront avec leurs candidats. Inutile de vous dire qu'il n'en est rien; on a imaginé ce petit moyen pour grossir le meeting. Ceux qui connaissent le mieux notre paroisse assurent qu'elle donnera une petite majorité aux Know Nothings. C'est aussi mon opinion, et veuillez croire qu'en l'exprimant je n'ai point de parti pris. J'envisage froidement les choses. J'ajoute que Geo. Eustis recevra certainement la majorité ici; toutes les chances sont présentement en sa faveur.

Si mes occupations me le permettent, j'assisterai au banquet démocratique et vous en donnerai une description.

Quelques-uns de nos planteurs ont commencé à rouler. D'après ce que j'ai appris, ces messieurs ont tout lieu d'être satisfaits du rendement de la canne. Les vers ont, depuis quelque temps, fait de grands ravages sur plusieurs habitations. Si ce que l'on dit ici est vrai, plusieurs planteurs demeurant dans la partie inférieure de cette paroisse, se feront pas la moitié du sucre qu'ils comptaient faire il y a encore un mois.

Notre cour de district s'est dernièrement réunie à la Pointe à la Hache, mais s'est de suite ajournée. Elle ne siégera maintenant qu'au mois de janvier prochain.

M. Louis Lombard vient de s'annoncer candidat à la place de représentant de cette paroisse. Il a M. Mackay pour opposant. M. Lombard remplit actuellement les fonctions d'avocat de district.

Le général Casimir Lacoste et M. Marcel Ducros sont devant le peuple pour le Sénat d'Etat. Jusqu'à présent il m'est impossible de dire qui sera élu. Le général Lacoste est encore populaire dans cette paroisse; mais comme on dit qu'il a perdu sa popularité à Alger et à St-Bernard, il ne serait pas étonnant qu'il fût battu par son concurrent. Je crois qu'il est presque inutile de dire que le premier est démocrate et le second Know Nothing.

Depuis tantôt six ans M. R. Johnson est shérif de cette paroisse. Comme tous les officiers qui sont en place depuis un nombre d'années, il s'est fait beaucoup d'ennemis; ceux-ci sont nombreux et bien décidés de le faire battre. Aussi, en choisissant M. H. Leriche, ils ont fait preuve de tact. M. Leriche est un de nos Créoles les plus populaires et les plus capables. Son élection est sûre. B....

CHRONIQUE LOCALE.

ASSEMBLÉE DES NÉGOCIANTS—Une assemblée de négociants a eu lieu hier soir, dans la salle des séances des Assistants Aldermen, pour rechercher les causes de l'irrégularité de la malle de l'Est et adresser à ce sujet un mémoire au département des Postes à la Nouvelle Orléans. L'assemblée n'était pas aussi nombreuse qu'elle aurait dû être, vu l'importance de la question.

M. J. W. Zacharie était président et M. A. Renshaw secrétaire du meeting.

Le président a parlé de la honteuse irrégularité de la malle entre Branchville et la Mobile. Cette irrégularité provient, a-t-il dit, de querelles entre les capitaines de bateaux à vapeur et les conducteurs de diligences.

M. Chilton dit qu'il a voyagé dernièrement dans les Etats de l'Est; son opinion sur les causes de l'irrégularité dont on se plaint s'accorde avec celle de M. Zacharie. La négligence est inouie. Le seul moyen de faire cesser ces irrégularités serait de refuser d'acquitter les frais de poste toutes les fois que la malle n'arriverait pas, et de séparer entièrement le transport de la malle d'avec le transport des passagers et du fret.

A la demande de M. James le président nomme MM. James, Chilton, Price, Eager, Sewall, Conrey, Florence, Violett, Hart et Gulon membres d'un comité chargé d'adresser un mémoire au département des Postes à Washington.

M. Durell a dit qu'il était étonné de l'apathie des citoyens de la Nouvelle Orléans lorsqu'il s'agissait d'une question aussi importante pour eux. A sa demande, le meeting aura lieu de nouveau samedi prochain, à 7 heures du soir.

TENTATIVE DE MEURTRE — Une tentative de meurtre a été commise, mercredi soir, sur M. Adolphe Rapp, officier de police du deuxième district. M. Rapp se trouvait, à 6 heures du soir, chez une mulâtresse qui loue des chambres garnies, rue du Canal: il était pris de boisson. La femme lui ayant conseillé de ne pas sortir avant que les vapeurs du vin se fussent dissipées, M. Rapp se jeta sur un lit et s'endormit. Il fut réveillé peu après par une vive douleur au cou; c'était un coup de poignard qu'il venait de recevoir. L'officier, en ouvrant les yeux vit un homme qui tenait un poignard à la main et qui essaya deux fois de le frapper, mais n'ayant pu réussir, il jeta son arme, saisit M. Rapp par les cheveux, le traîna sur le plancher et le poussa sur le trottoir après lui avoir administré deux vigoureux coups de poing. L'officier voulut se traîner jusque chez lui; mais arrivé à l'encoignure St-Claude et St Pierre, il s'affaissa sur le trottoir où des agents le trouvèrent. Le Dr Sabatier, après avoir examiné la blessure, déclara qu'elle était très grave.—Le servant Suares se rendit immédiatement chez la mulâtresse et fut forcé d'enfoncer une porte pour pénétrer dans la maison. Il trouva dans une chambre Thomas Connor, Richard Keep et une femme du nom de Mary Lorking. M. Suares leur demanda ce qu'il était passé, Connor répondit "J'ai assassiné le —— et c'est un de mes amis." Il y avait du sang sur ses vêtements. Ces paroles, jointes à la déclaration de la femme de couleur, suffisaient pour prouver la culpabilité de Connor. La police l'a arrêté, ainsi que la femme et l'autre individu; ils resteront en prison jusqu'à nouvel ordre. On ignore ce qui a pu porter Connor à attenter à la vie de M. Rapp.

MEURTRE PRÉSUMÉ—Le bruit courait hier soir en ville qu'une femme demeurant au coin des rues Bolivar et Gravier avait été assassinée par ses deux frères, et que le cadavre avait été inhumé dans le cimetière St Patrick à l'aide d'un faux certificat de médecin. Malgré les apparences nous n'osons ajouter foi à un bruit qui charge deux hommes d'un crime épouvantable, toujours est-il que la police a été avertie. Une investigation doit être faite aujourd'hui, et nous supprimerons les noms des accusés jusqu'au moment où la justice se sera régulièrement emparée de l'affaire.

RIXE—Une rixe a eu lieu, hier matin, dans la rue Dauphine, au face de Marie Saunders, nymphe, entre Jean Pottesta, Thomas Durbam, Maria Saunders et un homme dont on ignore le nom. Chaque combattant porte sur la figure les marques des coups qu'il a reçus. Les agents sont arrivés sur les lieux au moment où le combat venait de cesser. Les perturbateurs sont en violon.

COUPS DE POIGNARD, &c—B. Brown a été poignardé, mercredi soir, au coin des rues Bienville et Front Levee, par Frederick Lip que la police a arrêté et écroué. La blessure est grave.

—James Chapman et Patrick Nolan dit Bessick se sont battus, mercredi soir, à la main à de travail ... le gardien les avait fait enfermer avec quinze autres prisonniers, dans la même chambre; Chapman et Nolan s'étaient entredit querelle ... ; ... la suite de quelques paroles échangées avec son ennemi, lui administra un soufflet. Chapman se saisit d'un ciseau et en frappa trois fois Nolan qui, en recevant le premier coup appela au secours et se mit à courir dans la chambre jusqu'à ce qu'il tomba épuisé par la perte de son sang. Un des officiers de l'établissement, attiré par les cris de désespoir de Nolan, arriva à temps pour empêcher Chapman de l'achever. On a transporté ce malheureux à l'hôpital de charité, mais il succombera très probablement à ses blessures. Chapman et Folan sont Irlandais.

INCENDIE—Le feu s'est déclaré, hier, à quatre heures et demie du matin, dans le toit de la maison qu'habite M. McAuliffe, encoignure St Louis et Villeré. On n'a pas tardé à étouffer les flammes.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—William Gallagher accusé d'avoir commis, en juillet dernier, une tentative de meurtre sur la personne de Mary Story, s'est reconnu coupable de voies de fait.

—Willis Barbot, accusé d'avoir poignardé Collier Nelson, s'est reconnu coupable de voies de fait.

UNE ERREUR—Plusieurs journaux ont annoncé, hier matin qu'à la suite d'une rixe, dans la rue Tchoupitoulas, entre deux Irlandais, James Baker et Daniel Marksteen, ce dernier avait reçu un coup à la tête, qu'il avait eu le crâne fracassé et qu'il mourrait. C'est une erreur. Nous avons pris des informations à l'hôpital de charité, et on nous a dit que Macksteen était sorti de l'hôpital quelques heures après y être entré : qu'il n'avait été qu'égratigné et légèrement blessé à la tête.

FORT CHARGEMENT—Le navire Francis A. Palmer, capitaine Richardson, est parti hier pour le Havre. Il y avait à bord 6 841 boisseaux de blé, 3010 barils de farine, 20 tierçons de suif, 3600 douves et 2058 balles de coton. C'est, dit-on, le plus fort chargement qui soit parti de la Nouvelle Orléans pour le Havre.

Correspondance mexicaine.

MEXICO, 19 octobre 1855.

Messieurs les Editeurs de l'ABEILLE,

Aussitôt après la mise à la poste de ma dernière correspondance, nous avons appris l'élection de M. le général Alvarez par les représentans de Cuernavaca. La nouvelle est partie pour Vera Cruz, par le télégraphe, et vous avez dû la recevoir en même tems que ma lettre. Avec l'avis de l'élection de M. Alvarez, nous est venu celui de la nomination de M. Melchor Ocampo comme chef du nouveau cabinet qu'il était chargé de former ; puis, un peu plus tard, la liste des quatre ministres déjà nommés: M. Ocampo aux relations, M. Juarez à la justice, M. Prieto aux finances et M. Comonfort à la guerre. Des deux autres ministères, celui de l'intérieur (gobernacion) a été supprimé, et l'autre, celui de fomento, est resté en suspens ; il paraît à peu près certain que ce dernier sera confié à M. de Santos Degollado.

Le Président et trois de ses ministres étaient la personnification même du parti *puro*, c'est-à-dire, radical; mais M. Comonfort, moins avancé que ses collègues, empêchait, par sa présence, que le triomphe du parti fut complet. Ce triomphe s'est amoindri bientôt encore, par la nomination de M. Comonfort au commandement général des armes de la république, avec des facultés extraordinaires. Les *puros*, cependant, ont accepté, sans murmurer, M. Comonfort en sa nouvel e qualité; ils ont voulu, avant de se déclarer contre lui, le voir à l'œuvre et le juger par ses actes; ils avaient même, quoique on eût dit, un secret espoir de le voir ... fran... chement et résolûment sous leur ... Ils ... donc attendu. Le résultat ... n'a pas été, paraît-il, favorable ... Comonfort, qu'on a accusé de molles... mité. Je ne sais si ces accusa... mais ce que je puis vous ... confiance a disparu entre le ... tre de la guerre. Sauf le mi... qui travaille avec activité ... sur décrets, le nouveau go... que rien fait encore; si ... abolition de l'ordre ... la suppression de quel... rieur et quelques autres ... d'importance, rien n'a été ... encore pour l'accomplissement du programme révolutionnaire. On a laissé l'ancienne armée subsister telle qu'elle était, et on a commis la grande imprudence de la fondre en quelque sorte, avec les soldats citoyens qui formaient les forces de la révolution. Ces deux armées sont concentrées, en ce moment et en même temps, à Mexico et dans les environs, où nous ne comptons pas moins de 20,000 hommes. Vous comprenez qu'il ne faudrait qu'une étincelle pour mettre le feu aux poudres. J'ai beau chercher à deviner le motif de cette concentration de forces d'origine et de sentimens différents; je ne me l'explique pas, si ce n'est par la crainte qu'inspire le terrible Vidaurri, avec ses gens en blouse et ses revolvers à six coups.

Si les mesures révolutionnaires n'ont pas encore été prises, on dit que les décrets sont prêts et signés depuis longtemps, et que le retard apporté dans leur promulgation provient de M. Comonfort. On dit encore qu'un décret enjoignant aux *escribanos* (notaires) détenteurs de titres de propriété du clergé, de les déposer au ministère des relations, a été envoyé depuis plusieurs jours déjà à Mexico, mais que M. Comonfort s'est refusé à le publier. On prétend, d'un autre côté, que le clergé aurait déclaré que, si le décret venait à se publier, il formerait les églises, excommunierait le tocsin et excommunierait le peuple jusqu'à ce que les hérétiques fussent ... Je doute de l'authenticité de ce bruit qui circule, cependant, avec crédit; mais le clergé jouerait gros jeu, car il est certain qu'il entend désigner surtout les *étrangers*, sous l'épithète d'*hérétiques*, et si force les étrangers de Mexico descendre dans les rues, les armes à la main, gare à eux !

M. Haro y Tamariz, annoncé avant hier les ... ses troupes, était venu à Mexico avec une ... de ... M. Comonfort lui ayant donné rendez-vous du village de Guadalupe, ... deux chefs y ont eu une longue conférence, à la suite de laquelle M. Haro s'est séparé de ses troupes, ... adressé une proclamation pacifique, et est venu à Mexico.

MM. Haro et Comonfort sont partis pour Cuernavaca samedi dernier; on les attend ce soir dans la capitale. Un bruit sourd annonce que l'entrevue de Guadalupe aurait produit une convention secrète, et que le voyage de Cuernavaca n'a pas d'autre but que la réalisation des articles de cette convention. Un fait certain, c'est que M. Haro, avant de se séparer de ses troupes à Guautitlan, a distribué des grades de tout genre avec une libéralité d'Alteza ; qui l'y avait autorisé? Un autre fait moins certain, c'est qu'on lui aurait reconnu une indemnité de cent mille piastres pour les frais qu'il a pu faire pendant la révolution.

Mille bruits divers circulent en ville; j'aurais beaucoup à faire que de vous les faire connaître tous; j'indiquerai les principaux :

On dit que M. Comonfort est allé à Cuernavaca pour mettre le marché à la main au président Alvarez et lui déclarer qu'il faut qu'il choisisse entre lui ou M. Melchor Ocampo.

On dit que M. Alvarez s'est démis de la présidence et que sur sa proposition, M. Comonfort a été nommé à sa place.

On dit au contraire, que M. Comonfort se retire; que le général Alvarez a donné sa démission, que M. Melchor Ocampo a été nommé à sa place.

On dit que M. Comonfort étant président, le ministère a été changé; que M. Haro y Tamariz a été nommé aux finances, M. Manuel Terreros à la guerre, etc, etc.

Choisissez, dans tout cela, ce qui vous conviendra, pour moi, je ne garantis rien.

Quant à l'opinion, la voici : On pense que M. le général Alvarez se démettra soit en faveur de M. Melchor Ocampo, soit en faveur de son fils Diégo; que l'armée (celle qui existait sous Santa-Anna) ne reconnaîtra pas cette élection, se prononcera et gagnera la partie; dans ce cas, ce serait probablement, M. Haro y Tamariz qu'elle mettrait au pouvoir; mais on ajoute que Vidauri n'entendra pas raison et viendra sur Mexico, pour battre l'armée, ce qui ne lui sera pas difficile, et rendre le triomphe à la révolution radicale.

Le séjour du gouvernement à Cuernavaca met obstacle à l'expédition des affaires; aussitôt la démission d'Alvarez, qu'on considère comme à peu près certaine, président et ministres viendront à Mexico.

Je ne vous parle pas de l'invasion de la frontière du nord et du premier échec subi par les flibustiers; vous en lirez les détails dans les journaux, et peut-être en savez-vous plus que moi à ce sujet.

Votre ministre M. Gadsden peut être un très grand homme et un très grand diplomate chez vous; ici, il est au moins excentrique et il prête trop à rire, avec ses prétentions mystérieuses. Dans une communication qu'il a adressée dernièrement à la presse, pour protester contre les bruits de protectorat américain, il a si bien châtié son style, pour ne dire que ce qu'il voulait qu'on sût, que personne absolument n'a rien compris à sa déclaration.

Ces jours derniers, il n'a pas voulu se joindre au corps diplomatique pour féliciter M. le général Alvarez; il est parti tout seul et le premier pour Cuernavaca, et là, il a prononcé, pour son compte particulier, un discours que je recommande à vos lecteurs comme œuvre diplomatique et comme rébus littéraire. J'ai promis de vous parler l'engagement de la légation américaine; peut-être vaudra-t-il mieux vous la laisser juger par ses actes écrits. *Verba volent, scripta manent !*

Tout à vous. ***

FEUILLETON.

MAITRE FAVILLA, drame en trois actes, de Georges Sand.

Holà ! que fais tu donc, feuilletoniste ? Tu dors ! Tu ne vois pas qu'une reine passe et tu ne portes pas les armes ! Ecoute; il se fait un grand bruit là bas ; on pleure, on rit, on bat des mains, on trépigne de plaisir et d'enthousiasme. Sais tu bien ce que c'est ? Presque rien. Il vient de naître un frère au Champi, un digne frère, de même sang, beau, généreux, mélancolique et noble autant que lui, et, dernier trait de ressemblance, original à l'égal de son frère, c'est à dire qu'il ne lui ressemble nullement.

Allons, mon fils, boucle ton ceinturon, chausse tes bottes et prends le galop. Va toujours, tu ne seras pas le premier messager du triomphe de *Maître Favilla*. Hélas! presque toutes les trompettes de la presse, et les plus grosses trompettes, ont déjà sonné la fanfare! En ces temps de vapeur et d'électricité, c'est bien le moins que les choses de l'esprit soient aussi vitement colportées que les autres, et les affaires du monde immatériel ont pris, comme les dépêches du commerce, les allures incalculables de la foudre. Le rideau tombe sur la réplique finale; le critique a déjà mûri son idée et formulé sa sentence; l'imprimeur l'écrase toute vive sur le papier, et le public, au point du jour, l'a dévorée encore chaude et palpitante. Mà foi! vive l'activité !

O combien me désespère le ré... assent spectacle de ce tourbillon fantastique ! Pourquoi donc, seigneur, Dieu des expéditionnaires, pourquoi ne m'avoir pas fait naître en ces siècles déjà lointains, où l'on prenait le temps de passer avant d'écrire ! ou pourquoi, en ce jour, n'avoir pas fait rapide, inventif, intarissable et sonore comme les autres oiseaux babillards de mon temps !

Pour moi, je me mettrais en quatre que je ne saurais les égaler. Admirateur naïf de la plus mince improvisation, je me tiens lâchement assis sur le bord de la route, et je vois d'un œil émerveillé passer les rapides coureurs. Il me faut du calme, du loisir, de la réflexion. J'ai besoin de me reconnaître, et je ne puis résister encore au plaisir enfantin de comprendre moi-même ce que je vais dire aux autres. J'attends, avant de blâmer, par la crainte d'être injuste. J'attends avant de louer, par la honte d'un éloge trivial, semblable à ces complimens que les tambours de la garde nationale colportent, lithographies en lettres d'or et qui conviennent à tout le monde.

Voilà de mes misères, et je m'en console beaucoup d'autres. Je me paraît il pas encore qu'il est certains objets fins et précieux auxquels on ne doit pas toucher brusquement ! Il faut les prendre avec délicatesse, les manier avec précaution, les étudier attentivement, passionnément. Heureux ceux dont la main toujours ferme, le tact infaillible et expérimenté, l'affranchissent de ces lenteurs. Pour ... jusqu'à ce matin, rien au monde n'eût fait sortir de ma plume un mot, un traître mot sur le compte de *Maître Favila* ; j'avais encore trop présente au souvenir l'effrayante témérité de deux jugemens dont on m'avait régalé gratis dans l'omnibus, et une heure avant la première représentation trois fort spirituels voyageurs qui se rendaient comme moi à l'Odéon.

—Je suis vraiment curieuse, disait l'une des deux dames, très curieuse de voir cette pièce.

Il y a certainement un *coup* de fusil, répondit le jeune gentleman qui les accompagnait, on en trouve toujours un coup de fusil dans les pièces de George Sand.

—Mais enfin, reprit la dame curieuse, qu'est-ce maître Favila ?

—Maître Favila ! s'écriama l'autre dame qui n'avait encore rien dit, parbleu, mais c'est un notaire !

Avant de ces précieux renseignements, je suis entré. Ils ont du mordre deux fois au fruit à gré de la déception.

L'anecdote est historique, je le garantis, et c'est tout ce que je puis faire, car les seuls témoignages à invoquer seraient ceux des trois interlocuteurs, que je ne connais pas, et qui d'ailleurs ne montreraient peut-être médiocrement disposés à me signer un certificat. Mais l'histoire fût-elle de mon invention, je céderai encore au plaisir de la raconter, car il est impossible d'imaginer deux prédictions plus franchement contradictoires avec l'événement, et j'aurais ainsi, dans un apologue ingénieux et court, donné l'appréciation que je crois la plus juste, du nouveau drame de George Sand. Ce serait une sorte de démonstration par l'absurde.

Si le coup de fusil est le dernier effort de l'art qui cherche des ressources dans les moyens matériels, et des émotions dans l'ébranlement nerveux de la machine corporelle, le jeune gentleman s'attendait précisément à ce que l'auteur semble avoir évité avec le plus de soin.—Quant au notaire, en vérité, ils ont dû tomber de leur haut! Figurez-vous que toute l'action sort d'une destruction de testament brûlé par le maestro Favilla dans un transport de désintéressement et de loyauté. Maître Favilla, un notaire ! Bon Dieu ! Mais je vous le dis, c'est à ne jamais croire que l'anecdote n'ait pas été faite après coup, et pourtant, je vous donne ma parole qu'elle date de l'heure et du lieu que j'ai dits, et voilà ce qu'on gagne lorsqu'on voyage en omnibus, à écouter causer les gens d'esprit, sans faire semblant de rien et en prenant silencieusement du tabac.

Sérieusement, quelqu'un tient-il à l'analyse exacte de Maître Favilla ? Je le renvoie aux maîtres critiques qui m'ont devancé, et dont plusieurs ont eu le courage de disséquer minutieusement la pièce. C'est une œuvre de bourreau dont je ne me sens ni le cœur ni la patience. Un homme qui demanderait le portrait de son ami perdu de vue depuis vingt ans, ce celui d'une maîtresse ou celui d'une jeune fille à marier, serait-il grandement réjoui s'il recevait le plan exact et scrupuleusement relevé, par des gens de l'art, du squelette maigre et disloqué de la personne qu'il veut connaître? Analyser *Maître Favilla*, c'est gratter un chef-d'œuvre de la statuaire ou de la peinture jusqu'à ce qu'on ne trouve plus que la carcasse en fil de fer qui soutenait l'argile, ou la trame de la toile misérable qui portait l'artifice charmant des couleurs. La belle avance ! tirer de quelque chose rien! C'est le contre-pied de la création.

D'ailleurs, *Maître Favilla* s'analyse moins que tout autre drame, et par une bonne raison, c'est que si vous cherchez un échafaudage vous ne trouverez absolument rien, des fils de soie, des fêtus de paille, des fibres si légères que tout va s'évanouir au moindre attouchement. L'édifice matériel se soutient par enchantement ; l'œuvre est toute morale, intellectuelle, poétique, incorporelle ; elle ne repose pas sur des os et des muscles, elle se tient debout par la puissance d'une vitalité interne ; elle sent, elle pense, elle vit, on la voit souffrir, aimer, vouloir ; on ne l'entend pas marcher sur les planches avec les pieds lourds et la pesante cadence de la statue du commandeur.

Quelques-uns disaient: il n'y a pas de pièce. Je le veux bien. Non, n'allez pas chercher d'intrigue compliquée, des péripéties, des amode, des catastrophes imprévues, improbables, un imbroglio taché de sang et de larmes. Bref, n'attendez pas le coup de fusil du gentleman, mais cherchez vous des situations d'autant plus poignantes qu'elles sont plus simples, de nobles caractères, des sentimens généreux, des paroles éloquentes, des riens qui vont au cœur, des larmes qui rafraîchissent et des plaisanteries qui navrent ! Aimez-vous dans un pur et doux style toutes les tendresses et les chastes passions, le désintéressement, la pudeur sans pédantisme, la dignité, la vertu sans pruderie et la sublime folie des âmes d'artistes? Si ces choses vous attirent et vous sont intelligibles, allez voir *Maître Favilla*. Attendez-vous à la situation la plus originale, aux oppositions les plus naturelles et les plus pittoresques, à des caractères d'une invention puissante et d'une vérité naïve. Vous rirez et vous serez ému, vous vous instruirez aussi quelquefois, mais soyez tranquille, l'émotion ne vous quittera pas et vos oreilles sont faites pour entendre les leçons de maître.

« Oui, mes enfans, oui certes! voilà le maître des maîtres, Mozart! Celui-là n'est ni un Italien, ni un Allemand. Il est de tous les temps et de tous les pays, comme la logique, comme la poésie, comme la vérité. Il sait faire parler toutes les passions, tous les sentimens dans leur propre langue. Il ne cherche jamais à vous étonner, lui, il vous émeut sans cesse. Rien de idéal le travail dans son œuvre. Il est savant, et une d'apprendrez pas son ... Rien ne ... ardeur, mais à l'esprit juste, le cœur plein, la vie moins. ... il est bon, il est simple comme la nature.

« Vous autres Allemands, vous ne le trouvez pas assez mystérieux; vous aimez un peu ce que vous ne comprenez pas tout de suite.... Mais voyez donc le soleil! Est-ce qu'il est jamais plus beau que dans un ciel pur? Si vous demandez des nuages entre lui et vous, c'est que vous avez des yeux faibles! —Tiens! regarde ce bassin d'eau brillante et tranquille qui reflète les arbres immobiles et les oiseaux voyageurs comme un miroir de cristal! Voilà Mozart!»

Je voulais m'arrêter en copiant ; mais à quel endroit s'arrêter ? Franchement, combien de lieues ne ferait-on pas pour être sûr de passer deux heures dans la compagnie d'un homme capable de telles confidences ? Pour moi, je l'ai vu, je l'ai revu et je veux le revoir encore. J'aime au théâtre cette netteté, cette élévation, cette fraîcheur, qui me font oublier les décors de toile peinte, et les chaudes effluves de la rampe. J'aime cet art qui vit dans l'âme des personnages, qui se passerait volontiers de fard et de costumes, qui m'agite le cœur sans me fatiguer l'esprit et qui, selon la méthode de tous les grands poëtes, arrive aux effets grandioses par les moyens les plus simples et le plus humble appareil.

Enfin, on connaît la vieille querelle des amis et des adversaires de l'art dramatique, et comment, depuis plus de deux siècles, les uns chantent ses bienfaits, les autres sa pernicieuse influence. Nous n'entendons pas prendre ici parti, ni donner notre avis; mais si le débat se prolonge outre mesure, c'est que les deux opinions ont un fond de vérité presque égal. Or, parmi les poëtes dramatiques qui fournissent aux amis du théâtre les meilleurs argumens, je compte hardiment George Sand; et entre tous les drames dont la représentation relève l'esprit, régénère le cœur et dispose l'homme à tous les généreux instincts, hier, j'en eusse mis en première ligne; on en peut mettre aujourd'hui deux: *François le Champi* et *Maître Favilla*.

Cette dernière œuvre est d'ailleurs interprétée avec un ensemble et une distinction que je considère comme un bonheur pour l'auteur, pour le théâtre, pour le public, car la nouvelle pièce de George Sand n'est pas d'une complexion assez rustique, d'une charpente assez robuste pour vivre entre des mains grossières et lourdes. La maladresse des interprètes eût suffi pour tuer cette créature, non pas chétive, mais délicate et *susceptible*.

Rouvière, dont nous avons le droit d'espérer beaucoup, a donné plus qu'on attendait, et ce n'est sans doute pas l'affliger que de dire qu'il a dérouté, étonné de public des premières représentations qui le connaît de longue date, et qui ne le connaissait pas tout entier. Rouvière a trouvé pour *Maître Favilla* des trésors inappréciables d'élégance, de distinction, de finesse et de calme. Même dans ses transports de tendresse ou d'enthousiasme, dans ses accès de délire et parmi les hallucinations de son cerveau malade, on retrouve toujours le grand artiste et le grand seigneur, vivant à leur aise et côte à côte dans cette âme d'une nature exquise et généreuse, qui leur convient également à l'un et à l'autre.

Mme Laurent et Barré ont dignement secondé le personnage principal. Mme Laurent était celle d'une beauté fière et honnête, qui sait arrêter le sourire sur les lèvres de spectateur dans les situations les plus dangereuses à la scène, et elle entoure la pauvre Favilla, qui est son mari, d'une passion si ardente et si pudique, qu'elle attire un tonnerre d'applaudissements sur ce transport de maestro :

« Non, non, une passion comme la nôtre ne s'affaiblit pas. Elle se retrempe dans les souvenirs, elle se sent plus jeune et plus forte à mesure que des années de certitude lui font une base d'or pur et de diamant.... Viens, viens, ma femme.... l'univers est à nous, car nous avons encore les ailes de l'amour et de la poésie. »

Que dire de Barré, qui complète d'une façon si saisissante, et en même temps si réjouissante, le trio du premier plan. Il faut voir ce malheureux Keller, ce pauvre homme riche, ce digne marchand métamorphosé en baron, gêné de toutes façons et par sa dignité, et par sa calotte de soie, et par la distinction de ses bottes, et par la pesanteur de ce qu'il appelle son bon sens, enfin par la loyauté maladroite du marchand, et les tentatives ardentes de sa grossière nature en présence de la belle Italienne; il faut le voir aux prises avec tout ce qu'il y a de rondeur comique, de finesse obtuse, de gaîté et d'entrain dans les yeux, dans la voix, dans la tête de Barré, dans ses bras arrondis, dans ses mollets sculptés et dans le ventre plantureux qu'il oppose à la maigreur du grand artiste.

EDOUARD NEVINE.

Mass meeting Américain.

Un MASS MEETING du parti américain aura lieu ce SOIR (vendredi), au coin du Chemin du Bayou et de la rue Tonti, vis à vis le café d'Antoine Faivre. MM. M. A. Foute, Geo. Eustis Jr., J. J. Michel et C. M. Lonsmont harangueront l'assemblée.

Assemblée du parti Américain.

TROISIÈME DISTRICT REPRÉSENTATIF.

Le public est invité à assister à une assemblée qui aura lieu VENDREDI prochain, 26 du courant, à 7 heures du soir, au café de M. ANTOINE FAIVRE, encoignure Chemin du Bayou et Tonti. Le meeting sera harangué par

MM. Chas D. Dreux,
J. J. Michel,
George Eustis Jr.,
Chas Lonsmont,
Louis Duvigneaud.

Magasin à louer.

Le grand magasin, encoignure Canal et Vieille Levée; possession en sera donnée le 1er novembre.

Le magasin No 3, Vieille Levée ; possession en sera donnée de suite.

S'adresser à LOUIS F. MAXENT,
25 oct 89 rue Toulouse

UNE personne connaissant la culture de la canne et du coton et parfaitement entendue dans l'administration d'une habitation, désire trouver un emploi.

S'adresser à la boîte B, No 77, à la poste.

UN français désire entrer dans une famille comme jardinier et sa femme comme cuisinière, en ville ou à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal. 25oct—1sem

Vente pour dissolution de société.

A VENDRE—Un des meilleurs cafés, situé dans un des meilleurs endroits du Troisième District. Pour les conditions de la vente s'adresser à MAILLOT & SON, 25oc 134, rue des Magasins

COGNAC—En douane, 16,4 et 8/8 pipes cognac, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25 oct 13 et 15, rue St Louis

WHISKEY—50 barils whiskey Magnolia, de Fiske, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25 oct 13 et 15 St Louis

MAQUEREAUX—En débarquement et en magasin; 300 barils et 100 demi-barils No 3, grand; 200 barils et 20 demi-barils No 3, petit; 50 barils, 100 demi-barils, 75 quart de barils et 100 barillets No 2, petits; 200 caisses harengs fumés de Lubec, à vendre par J H MARKS &co, 25oct—4f 76 et 78 rue des Magasins

BEURRE DE GOSHEN—75 barrillets beurre jaune de choix.
CAFÉ DE JAVA—1600 poches vieux café de Java.
AMIDON D'OSWEGO—Plusieurs colis de toutes les grandeurs.
RAISINS en caisses, demi-caisses et quart de caisses, 1ère qualité, à vendre à bas prix pour clôre une facture.
POIS FENDU de choix en 100 paquets de 106 livres chaque, à vendre par J H MARKS &co, 25oct—4f 76 et 78 rue des Magasins

SUCRE RAFFINÉ DE LOVERING &co—500 barils, écrasé; 100 en en poudre et 150 demi-barils en pain, à vendre par J H MARKS &co., 25oct—4f 76 et 68 rue des Magasins

CORNICHONS, ketchups, &c, de Davis & Limes 500 colis cornichons; 250 colis ketchup de tomate; 100 colis sirop de limon; 75 colis jelées assorties; 100 colis ketchup de noix et champignons; 150 colis fruits en pâté de Baltimore; 200 douzaines saumons en ferblanc; 1000 douzaines homards en ferblanc; cornichons en barils et barillets de 20, 15, 10 et 5 gals lons à vendre par J M MARKS &co., 25oct—4f 76 et 78 rue des Magasins

THÉ Imperial, Gunpowder, Young Hyson, Pouchong, Souchong et Oolong. Les soussignés offrent à vendre cet article à une petite avance sur prix de sacré.
CIDRE CHAMPAGNE—160 caisses quarts et 75 caisses pintes;
RAISINS—15 barils, à vendre par J H MARKS &co. 15oct—4f 76 et 78 rue des Magasins

Aux familles de la Louisiane.

UN Français ayant enseigné, pendant plusieurs années, aux Etats Unis, et étant muni d'excellents certificats, désirerait trouver une place de précepteur à la campagne.

S'adresser à M. F. R. Hôtel d'Orléans, N. Orléans, 24 oct—4f

J. CASSERGUE,
Md Tailleur, rue St Charles, 77,

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, un assortiment de toilette fantaisie, tout ce qu'il y a de plus nouveau, ainsi que confection neuf, nid ... 24 oct

Demande de nourrice.

ON désire louer une nourrice, négresse ou blanche, avec enfant. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser rue des Remparts No 220, entre Ursulines et St Philippe. 24 oct—3

AMANDES—30 caisses amandes douces sans coques. En magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 24oct 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

SAUCISSONS DE BOULOGNE—6 caisses en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 24oct 11, rue Jefferson & 12 rue Toulouse.

ALCOOL—15 barils 92 degrés de Boyle en magasin.
WHISKEY d'Ecosse et d'Irlande—4 ponchons, qualité supérieure.
ANIS DE MAYORQUE—30 damejeannes importé, à vendre par HENRY VALETON, 24oct 90, rue St Louis

BOUCHONS—500.00 bouchons cup fins et surfins, pointus et réguliers pour bières, ... etc.
BOUTEILLES VIDES—300 paniers de ... 24 onces, à vendre par HENRY VALETON, 24oc 90, rue St Louis

VIEUX WHISKEY—50 barils et demi barils vieux Bourbon et Monongahela.
VIN DE MADERE—60 quarts et ... qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 24oc 90, rue St Louis

VIN DE PORTO—20 quarts à la Couronne.
RAISINS SECS—200 de boîtes; 100,4 de ... conservés.
A vendre par HENRY VALETON, 24oc 90, rue St Louis

Huile, Poisson, Chandelle, Savon, &c.

6000 gallons huile de baleine d'hiver. 180 gallons huile de lin, cuite et commune; 50 barils huile à lanterne; 10 barils huile de graisse d'hiver; 20 colis maquereaux No 1 2 et 3, de toutes grandeurs; 10 barillets harengs; 25 demi-barils harengs de Baltimore; 50 quarts de boeuf salé; 25 demi-barils aloses ...; ...
A vendre par J. H. CARTER & Co, Encoignure Commune et Tchoupitoulas, 24 oct

Chocolat à la crème et à la liqueur,

CHOCOLAT-FERRUGINEUX.
LOPEZ & Cie,
95, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE CONTI, NLLE-ORLEANS.

ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils manufactureront fraîchement tous les jours leurs CHOCOLATS A LA CRÈME et A LA LIQUEUR ainsi que toutes les autres qualités de chocolats différemment parfumées.

Nous recommandons également le chocolat ferrugineux fabriqué par nous, et qui, tant sous le rapport de sa fraîcheur que de sa qualité, rivalise avec tous les chocolats médicinaux étrangers.

LOPEZ & Co, 95, rue de Chartres

N. B.—A dater du 1er novembre prochain, nous établirons un dépôt de tous nos chocolats chez A. Maurice, confiseur, encoignure Canal et Bourbon. 23 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE

VICTOR BOUTROUE,
CHAPELIER,
RUE ROYALE No 131,
Entre les rues Toulouse et St Louis,

V. BOUTROUE, autrefois passage de la Bourse, a transporté son domicile au No 133 rue Royale, où il exécutera comme par le passé les chapeaux sur commande.

M. Boutroue profite de cette occasion pour annoncer qu'il a reçu de France un assortiment complet de chapeaux de tous genres, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris.

Chapeaux de soie, hommes, cadets et enfants,
Do do castor noir et gris,
Do do castor, do do
Do de feutre mou, pour hommes et enfant, de toutes couleurs et qualités,
Casquettes velours, drap et de fantaisie, pour enfans.
Casquettes velour, gris, avec rabats pour voyages,
Do do chasse,
Do en drap, pour hommes.

Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les fashionables trouveront chez lui des chapeaux de tous genres et de toutes formes, d'un fini remarquable, faits à la mesure exacte de leur tête, prise par le conformateur. 23 oct

Succession d'Augustin Andoul.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette succession d'avoir à remettre au soussigné une note de leurs créances, avec les preuves à l'appui.

MICHEL CANTONI,
Exécuteur testamentaire, Mobile Landing No 3
13 oct—1\17.23 près la rue Julia

Institut Jefferson,
53, rue Bourbon Nouvelle-Orléans,
Dirigé par G. J. LORD.

CETTE institution est ouverte. Les élèves devront rentrer le plus tôt possible. Les parents qui ont l'intention d'envoyer leurs enfants à cet établissement, sont priés de les y envoyer au commencement de la saison. 9oct

A VENDRE au drawback—20 quarts Cognac Rochelle, Cornié & Martin, 4me preuve, 20/8 do do do
260 caisses vin St Julien,
200 caisses et paniers huile d'olive surfine Bessaguet.
En débarquement du navire Globe—600 caisses conserves alimentaires, champignons et petits pois, par LANATA, GANDOLFO & Co, 16 oct 9 et 10 Jefferson

CHAMPAGNE Piper Heidsieck—100 paniers grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Uncle Sam et à vendre par PREAU & COUTURIE, 16 oct 21 et 23 rue Gravier

CIGARES de la Havane, en débarquement de la goélette Montezuma:
20,000 Media Regalia Washington 1°
25,000 do do 2°
15,000 do de la Havana El Sol
35,000 do Tres Marias;
3,000 do Sevillanos;
27,000 do Floridana,
15,000 do Aquilas.
157,000 cigares, à vendre par VALLS & SARDOLA,
4 juil 25, rue Tchoupitoulas

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.
VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,
... rue Gravier,
Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SA SON,
Comprenant: ... SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, ... GARNITURES ... MOUCHOIRS, VOILES, ... BRODERIES, CHAPEAUX ... SOIE ET PAILLE ...
... Manchettes et Manchons...

WHISKEY—200 barils ... à vendre par JOSEPH LANATA & Co

MASS MEETING

Sur la place Lafayette.

Le parti Américain aura demain soir, 27 de ce mois, un grand MASS MEETING sur la place Lafayette. L'honorable T. G. HUNT, l'honorable PERCY WALKER représentant du district de Mobile au Congrès, GRONES M. WALKER, de la paroisse Concordia, et d'autres orateurs distingués harangueront le meeting. On s'attend à une des démonstrations publiques les plus décisives qui auront jamais eu lieu à la Nouvelle-Orléans.

Assemblées du PARTI AMERICAIN.

LES assemblées suivantes du parti Américain de la Louisiane auront lieu dans la Paroisse d'Orléans :

Mass Meetings publics:

2 Sur la Place Lafayette, samedi, 27 octobre, à 7 heures du soir.
3 A Alger, mardi, 30 octobre, à 7 heures du soir.
4 Dans la rue du Canal, jonction des rues Bourbon et Carondelet, samedi, 3 novembre, à 7 heures du soir.

L'Hon. Duncan F. Kenner, l'Hon. Randell Hunt, M. John W Price, M. George Eustis Jr. M. Cyprien D. Dufour, le capit. Chas D. Dreux, le col. Dick Stewart, M. J. J. Michel, M. M. A. Foute, l'Hon. Theodore G. Hunt, M. George R. A Walles et d'autres orateurs distingués du parti Américain harangueront ces assemblées. 18oct—9

CANDIDATS
Du Parti Américain de la Louisiane AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRÉTAIRE D'ETAT
ROBERT G. BEALE
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier:
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur:
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général
RANDELL HUNT,
D'ORLÉANS.

Pour Surintendant de l'Instruction:
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRÈS.

Premier District—GEORGE EUSTIS Jr
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT:
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
J. J. MICHEL.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS
Premier District Représentatif:
Dr Wm B LINDSAY,
JOHN T. PLATTSMIER,
Second District Représentatif:
THOS. H. SHIELDS,
T. A. BARTLETTE,
A. C. BRICE.
Troisième District Représentatif:
H. J. RANNEY,
JOHN W. PRICE,
R. W. JAMES.
Quatrième District Représentatif:
H. B. EGGLESTON & Aa. DEVALL
Cinquième District Représentatif
A. FITOT Jr. & G. LOGARDEUR
Sixième District Représentatif:
A. B. DOBSCOUET & Capt. WADE
Septième District Représentatif:
V. C. LAVILLE & J. SOLOMON.
Huitième District Représentatif:
Capt. WHAN & S.P. DE LABARRE.
Neuvième District Représentatif:
CHARLES MORGAN.
Dixième District Représentatif:
ISAAC THAYER, A. S. PHELPS,
M. L. MARSHALL.
ALGER—L. LEON BERNARD.

OFFICIERS DE PAROISSE.

Pour Shérif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.
GREFFIERS DE COURS.
Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—F. J. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. REESE.

ASSESSEURS.
FRANCIS TURNER.
THEODORE DURREL.
JOHN T. DUFOUR.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DUVERNEY FARRAR
Quatrième District—GEO HENSMEN.

JUSTICES DE PAIX.
Premier Justice—D. F. MITCHELL,
Seconde Justice—G. M. BRADFORD.
Troisième Justice—E. RICHARDSON
Quatrième Justice—PR. CALONGNE.
Cinquième Justice—WM. PILES.
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—G. W. BUFORD.

CONSTABLES:
Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISSE.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. GOULPHY.
Cinquième Cour de Justice—F. H. HERNANDEZ
Sixième Cour de Justice—JOHN H. MEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

ALGIERS.
Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—G. W. FOWLER.

Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD. RICHARDSON

AMUSEMENTS.

LE GYMNASE, TIR AU PISTOLET ET SALON D'ECHECS, de ROPER,
No 10........rue Perdido.........No 10

Sera ouvert LUNDI, 22 octobre. Heures de leçons: de 6 heures du matin à 10 heures du soir, excepté les dimanches.
Il y a une salle pour chaque département.
Le professeur HILDPT, du gymnase de Berlin, est chargé de donner des leçons de gymnase. 21 oct—6m

Presse à Coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE générale annuelle des actionnaires aura lieu LUNDI, 5 novembre, à 4 heures de l'après midi.
F. J. FORSTALL, Secrétaire
22 oct—10 5 nov

OLIVES d'Espagne—100 barillets, à vendre par F J HART & Co, 20oct W & 79, rue Tchoupitoulas

SOIERIES MANTEAUX, etc,

P. A. E. REILLY offriront, à partir de lundi, 22 courant, 30 caisses de marchandises assorties, reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New York:
8000 yards Soie couleur changeante, à 25 cents ;
6000 yards Soie chinée rayée et à carreaux à 75 cents;
5000 yards Soie rayée noire à 25 cents ;
3 caisses Satin, toutes couleurs ;
2 caisses Foulard de soie, do;
2 caisses Soie foulard, rayée et à dessin, pour robes de bal;
1 caisse SOIE NOIRE ANTIQUE, rayée et damassée;
3000 CHALES assortis, de manufactures françaises et écossaises ;
CHALES en laine, en grande variété ;
CHALES d'enfants de toutes grandeurs ;
1000 MANTEAUX pour dames et enfants ;
1 caisse MARQUISES, dernier genre.
22 oct—7f Enc. Canal & Royale

Nouveau Magasin de Marchandises Sèches.
24 rue de Chartres.
W. T. LLOYD & Co.

ANNONCENT respectueusement à leurs amis et au public en général, qu'ils ouvrent en ce moment, un assortiment complet et nouveau de Marchandises Sèches, telles que: Soieries, Mousseline de laine, et toutes sortes d'étoffes riches, du dernier genre, pour robes; Broderies, Toiles d'Irlande, Toiles pour draps, Linge de table, et un assortiment général de belles nouveautés, importées tout récemment.

Les dames de la ville et de la campagne feraient bien de venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs, car chaque article sera vendu à 15 ou 20 pour cent au dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle Orléans.
22 oct—6f No 24, rue de Chartres

Marchandises sèches.
DUREL & KUNTZ,
80, ...rue Royale.........80

Viennent de recevoir un assortiment complet de Marchandises sèches, qu'ils offrent au plus BAS PRIX DU MARCHÉ : Mérinos anglais, cachemire d'Ecosse, Flanelle blanche, de rouge et bleue, Bas en coton pour dames, do de ... pour enfans, Chaussettes écrues et blanches pour hommes, Couvertures en molleton, de ... ..., Couvrepointes 10/4, 11/4, 12/4 et 14/4, Toile pour table, Serviettes à franges, de damassées, Coton noir, de à carreaux, Châles mérinos noir, de drap noir, Do à carreaux, de crêpe de Chine, Cotons blancs et écrus, mouchoirs fil, Madras, cotonnades.

Une grande facture de: BRODERIES FRANÇAISES ET ANGLAISES,
DUREL & KUNTZ, rue Royale
22 oct 80, entre Bienville et Conti

Pommade contre la Calvitie.
(CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX.)

L'effet ... de cette pommade, fait que nous l'appelons à ... aujourd'hui comme la meilleure ... employée jusqu'à ce jour pour empêcher la chute des cheveux et en faciliter la croissance. ... certificats de personnes distinguées de cette ville, qui ont ... de cette pommade ... obtenu de ... résultats.

Seul dépôt au coin des rues Toulouse et Bourbon.
D. PERES, pharmacien, (De l'Université de Paris.)
20 oct

F. RIMAILHO & Co.,
89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti,
IMPORTATEURS

De marchandises françaises, anglaises et allemandes; Bonneterie, Mercerie, Broderies et une grande variété d'articles de fantaisie.

REÇU par les navires Melbourne, ... et Pyramide, de New York, un très grand assortiment de: Bonneterie en laine et en coton, Lainages pour enfants, mouchoirs en fil et en soie, Gants en soie et en peau, Broderies, chemises françaises, ... et brodées, ... parfumeries, ... de ... jouets d'enfants, etc., &c. A vendre en gros, ...

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

Dépôt des véritables aiguilles Warrin.

JOURNAL ESPAGNOL
PRENSA DE LA HABANA
...
Prix ... un an $10
...
On s'abonne chez Von HERBERT & Cie
17 oct 149, rue de Chartres

P. DUREL & Co,
Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de livres en blanc.
Rue de Chartres, No 37.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils reçoivent en ce moment un grand et élégant assortiment de fournitures de bureaux, qu'ils vendront aux prix les plus modérés, et espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.

L'attention du public est appelée sur les articles suivants :

Un grand assortiment de papier à lettres, papier à écolier, papier à registre, papier à billet, &c.
Un grand assortiment de presses à copier.
do d'enveloppes blanches et jaunes.
Livres à copier les lettres, livres métalliques, memorandum, boîtes à timbres, papier buvard, plumes d'or, plumes d'acier, pains à cacheter, cire à cacheter, gommes à bouche, mucilage, sable, sabliers, copie papier ... et ferblanc, règles, encres pour tampons, &c, &c.

Aussi un grand assortiment d'encriers, d'encre à écrire et à copier, canifs des meilleures marques, et grattoirs, porte-feuilles de banque, porte-folio, plumes d'oie, ..., ciseaux, &c, &c.

Livres de chèques en in-folio et en in-quarto, toujours en magasin, ainsi que tous les blancs nécessaires pour la douane, billets d'enterrement, &c.

Livres en blanc, reliure extra pleine et demi pleine et papier, consistant en ledgers, journaux, livres de caisse, brouillards, livres de factures, livres d'échéances, livres d'ordres, livres d'enregistrements, &c, &c.

Attaché au magasin, est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages.

Tous les ordres y seront exécutés avec la plus grande diligence et promptitude, à des prix réduits. Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'acheter ailleurs. Nous comptons sur la bienveillant appui du public, nos prix étant aussi modiques que possible.

P. DUREL & Co,
19 oct 37, rue de Chartres

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les Académies de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il reçoit, tous les jours, la voix aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 25 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires ... ...

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.

Heures de consultation : de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 226, rue du Canal, encoignure Tremé. 11oct—1m

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 96, rue du Camp.
DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué, depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a reculé ni devant le travail ni devant les dépenses. Les installations, dont on reconnaîtra l'élégance, ont été encore embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et dureront plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une telle ... genre de photographies, simples et en couleurs qui ne laisseront rien à désirer. Ses prix sont modérés.

M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6 m

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No 229, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises choisies pour la saison d'hiver, consistant en tissus ... françaises et américaines, mousselines laine, écossais, mérinos, alpacas, castorines, satinets, cotonnades, ..., flanelles, cotons blancs et écrus, flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chaussettes de coton, caleçons, bas, chaussettes, ..., foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, ..., bretelles, gants, mercerie, parfumerie, peignes de toutes qualités, &c. 16oct—3m

Rue Madison No. 12, à la Nouvelle-Orléans.
Hôtel-Restaurant Madison,
TENU PAR EUGENE CAILLER.

CET établissement, situé à deux pas de la halle à la viande, est tout nouvellement ouvert et les amis de Eugène Cailler y trouveront ... par ... chère. M. EUGENE CAILLER est aidé ... de son épouse, son établissement ne peut manquer d'être ... aux voyageurs et aux citoyens de la Nouvelle Orléans.

Pension et logement : cabinets, chambres et appartements. 16 oct—1m

ON désire louer une excellente cuisinière française ou américaine. Inutile de se présenter sans de meilleures recommandations. S'adresser au No 196, rue de Canal. 17 oct—6

POUR LA TOUSSAINT.

300 couronnes à inscriptions,
Idem en immortelles,
Idem en perles avec inscriptions,
Idem en fleurs artificielles.

Plus un grand assortiment de fleurs et guirlandes pour couronnes de tombes, à vendre au plus bas prix chez LELIEVRE,
9 oct 210 rue Royale

IMPERIALES et autres marchandises pour le marché de Mexique.

Reçu tout récemment par les navires Martha J. Ward et J. P. Harward, venant de Liverpool,
60 balles imperiales de 28 pouces, belles qualités.
12 " imperiales en plaines de 24 pouces,
10 caisses plaines ... 6/4 et 7/8,
16 " Brimettes et Crone "
10 " Chemises belle, devant simple et brodée.
Egalement :
Un assortiment général de toiles pour le commerce de la ville. A vendre par O. B. GRAHAM,
16oct. No. 96 rue Gravier.

MADAME SIMONIN,
Rue de Chartres 65.

A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de nouveautés comprenant pour dames, ... les articles de toilette, tels que: ..., ..., bonnets, ..., dentelles, ... broderies, ..., ... garnitures de, ...

Mme SIMONIN se charge comme par le passé de la confection de la lingerie.

RUE DE CHARTRES, 65. 18oct—1m

Aux Médecins.
Excellente occasion.

A VENDRE pour cause de départ, motivée par des raisons de santé, une jolie propriété, maison de résidence, avec toutes ses dépendances; et attenant une jolie pharmacie, bien fournie d'excellents produits chimiques et de médicaments de toute espèce. Cet propriété est située dans un village assez populeux que traverse le chemin de fer des Opelousas. Une personne intelligente qui voudrait réunir la pharmacie à la pratique, pourrait y faire de bonnes affaires ; mais les lois surtout y trouveraient l'occasion de s'enrichir. Un acheteur ... à la propriété ... ... un médecin. On donnera ... en deux ... sera en ... toute ... facilité à l'acheteur. On peut traiter de gré à gré jusqu'au 15 novembre prochain, ...

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de ce journal. 13oct—12t

NOURRICE A LOUER.

ON offre de louer une jeune nourrice comme nourrice. S'adresser au bureau de l'Abeille. 19 oct—3

CABINET DE LECTURE FRANÇAIS.
Rue Ste Anne No 36.

Abonnement au mois et au volume.
Vente et achat de livres d'occasion.
11 oct AMAND BERTHELON

Grocerie à vendre.

ON offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St. Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux. 19oct—1m

EN débarquement du navire Griffon, de Marseille 75 boucaques vin rouge, marque Bergasse;
10 barils vinaigre blanc
100 paniers huile d'olive, 24 onces, de Possel;
150 caisses do do do;
100 paniers do 24 demi bouteilles do;
100 do do 24 onces J Plagniol;
100 do do 24 demi bouteilles do;
100 caisses vermouth L Noilly fils;
100 do savon de Arnavon;
75 do salaisons assorties, Bruno Simian;
75 do olives Verdales;
75 do cornichons;
75 do eau de fleurs d'oranger Mottet;
100 do do petit modèle do;
50 do absinthe Suchard & Bramston.

En magasin : 60 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe; 45 barils vin blanc; 260 caisses vin rouge St Julien, Ste Estèphe, Margaux, etc; 250 caisses vin blanc, Haut Sauternes; 150 caisses assorties à l'eau de vie; 10 quarts eau de vie; ... 10 quarts do de preuve; Porto, Madère, absinthe suisse, anisette, bouchons, &c.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
16 oct 15, rue Bienville

WHISKEY—En débarquement du steamer Monitor, venant de Cincinnati : 50 barils Magnolia, de Fils, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
16 oct 13 et 15, St Louis

Aux Coiffeurs Barbiers.

LES soussignés viennent de recevoir de Liverpool leur assortiment de coutellerie de Rodgers, CANIFS, CISEAUX, RAZOIRS, &c.

Aussi les célèbres rasoirs de Butcher, dit Rasoirs expressément à l'usage des barbiers.

Toujours en magasin un assortiment de brosses à tête, à dents, et brosses de tout genre, peignes en gomme élastique, écaille et ... ; ... un assortiment complet d'articles convenables à la toilette du sexe, à vendre à bon marché, chez
U. A. POLLARD & Co.
15 oct No 76 rue du Canal, près Chartres

AVIS.
Lagay & Lecanu,
36, rue de Chartres,

INFORMENT respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans qu'ils ont reçu de France et du Nord un très grand assortiment de linge pour enfans et femmes ... La grande variété des ... et la ... des modèles leur font espérer que, comme par le passé, ils continueront à mériter la confiance de leur nombreuse clientèle.

LAGAY & LECANU,
4 oct 36, rue de Chartres

Changement de domicile.

JULES BOISSE a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris, ainsi que son salon de coiffure, à l'encoignure des rues Chartres et Bienville. 7 oct

Graines de Jardinage—Récolte de 1855

REÇU par le navire Cahawba et de la barque Charles, venant de Philadelphie: ...

Carottes longues orange
Choux de York hâtifs,
Gros choux pomme,
Choux de Savoie,
Radis assortis,
Haricots jaunes, 6 sem.,
Navets assortis

Gros choux de York,
Choux de Savoie,
Gros choux panaché,
...
Poreaux,
Laitue, assortie,
Gros pois blancs, ... yeux noirs,
Pois hâtifs de mai,
do de Washington.

Les marchands de la campagne peuvent se procurer à ce magasin des graines par douze, avec un ... Les planteurs de ... trouveront ici des ... à ... prix ...

D MAUPAY, 61 rue Gravier, près Camp
19oct

Raisins de Malaga.

50 DEMI BOITES raisins Layres,
150 quarts do do très bien conservés.
... Eau de Cologne ...
100 caisses vin ...
A vendre par ...
J Y DE EGANA, 47, Bienville

SALSEPAREILLE ... A vendre par J Y DE EGANA, 47, Bienville
30 oct

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 1er août 1855.

EN vertu de la trente-septième section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé : "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 22 février 1852, en vertu de la cinquième section de l'acte supplémentaire au dit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour, et en vertu de la troisième section d'un acte intitulé: "Acte supplémentaire à l'acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pour en administrer les affaires," approuvé le 11 mars 1853, et dans le but de faire face à toutes les dettes de l'ancienne corporation, de la Première, Deuxième, Troisième Municipalités et de la ville de Lafayette, échéant dans le courant de l'année 1855,

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau à partir de cette date jusqu'à JEUDI, 25 octobre 1855, midi, pour l'achat d'une série de quatre cent cinquante bons de mille piastres chacun; les dits bons portant la date du 1er octobre 1855 et devront être payés dans trente-sept ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt qui seront attachés, qui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an et devront être payés tous les six mois dans la ville de New York, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année. Les propositions devront porter sur l'endos les mots: "Propositions pour l'achat des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans," et devront être adressées aux "Commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle-Orléans." Les bons seront adjugés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter n'importe laquelle de toutes les propositions ou toutes les propositions.

Conditions du paiement : comptant, en n'importe quels bons de l'ancienne ville, des anciennes municipalités ou de la ville de Lafayette, échéant en 1855.

Commissaires:
Jno L. LEWIS, maire,
OVIDE DEBUYS, contrôleur,
W. H. GARLAND, trésorier,
E. H. DURELL, président du comité de finances du Conseil des Aldermen,
J. EAGER, président du comité de finances du Conseil des Assistants-Aldermen.
C. S. LEE, secrétaire.

Le Courrier et l'Orléanais sont priés de reproduire cette annonce. 21 août jusqu'au 25 oct

A louer

POUR le 1er novembre prochain: le premier et le second étage d'une GRANDE MAISON, située rue St Pierre, No 150, entre Bourgogne et Dauphine. Chaque étage se compose de quatre belles chambres, dont trois à feu. Il y a un balcon au premier.

Avec quatre chambres de domestiques, cuisine et dépendances, cour, etc. Le tout est en bon état, et la façade va être repeinte à neuf.

S'adresser au Dr. ROUANET, qui occupe le rez-de-chaussée et qui désire louer à une seule famille, à l'année, $60 par mois, compris les water-works et l'éclairage au gaz de l'entrée de porte cochère. 15oct

A LOUER.

LE magasin en briques à trois étages, No 7 Conti, entre Chartres et Levée, et un autre magasin dans la rue St-Louis, entre Chartres et Levée. Possession de ce dernier sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A PEPIN & Co, 11 oct Magasin Rouge

A LOUER—La maison No 137, rue Condé, encoignure Hôpital. S'adresser à LABORDE & XIQUES
15 oct 39 Nouvelle Levée

A LOUER—A partir du 1er octobre prochain, le magasin No 22, rue Poydras, près la rue Tchoupitoulas, occupé en ce moment par MM. Rogers, McGuire & co. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
18 sept 47, Bienville

A LOUER—Le premier étage du magasin situé à l'encoignure des rues Chartres et Bienville, au-dessus de l'établissement de Boisse. Ce local est des plus convenable pour un dépôt d'importation de marchandises.
S'adresser chez J. BOISSE, sur les lieux.
19 oct

A louer par bail, livrable au 1er novembre.

Cette belle résidence pour famille, située rue Tremé près l'encoignure Bayou. Le bâtisse est presque neuve, et très bien distribuée. Elle est située dans le quartier le plus paisible, le plus sain de la ville. Les omnibus passent activement et régulièrement à l'encoignure Bayou.

S'adresser à la grocerie de Eugène Lemoine, encoignure Dumaine et Tremé. 13oct—1 nov

A LOUER.

Le magasin à quatre étages No 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane, occupé en ce moment par MM. J. L. Sech.
La maison et le magasin No 100, rue Royale, près l'encoignure Conti.
La maison et le magasin No 58, rue Conti entre Royale et Chartres, presqu'en face de la Banque de la Louisiane.
Deux bureaux dans la bâtisse No 18 Exchange Place, près l'encoignure Canal. Possession en sera donnée le 1er novembre.
La grande et belle maison No 168 rue du Canal, une porte après Christ Church, entre Dauphine et Bourgogne.
S'adresser à C. R. Kennedy, No 16 rue Tchoupitoulas, ou au No 16 rue du Canal. 23sept—1ms

A LOUER par V. Rousseau, No 91, rue Royale :
Deux maisons, Nos 15 et 160, rue Dumaine;
Une maison encog. des rues Bayou et Marais;
Une maison, Nos 45 et 47, rue Victoire, 3e Dist.;
Trois Magasins, Nos 64, 65 et 66, Nouvelle Levée;
Un magasin encog. des rues Nlle Levée et Girod;
Un magasin, No 10, rue Girod;
Un magasin, No 105, rue Chartres;
Un magasin encoignure Cirque et Girod;
Un magasin, No 187, rue Toulouse
Une maison, No 22, rue d'Orléans, près l'Arsenal.
5 sept—1m

A LOUER—Une grande maison située rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser à C. E. SCHMIDT, 11oct—6m No 5, rue St Pierre, Maison Pontalba

A LOUER.

Un bon Bureau au No 96, rue Gravier, à partir du 1er novembre prochain.
S'adresser à O B GRAHAM,
10 oct rue Gravier 96.

A louer pour le 1er novembre prochain,

Une belle maison en briques, à trois étages, avec cour pavée en pierres plates, communs avec chambres de domestiques, cuisine, &c. Ladite maison est située rue Esplanade No 77, entre Chartres et Royale.
S'adresser à C. CAVAROC & Co,
5 oct—15f 144, rue Royale

A LOUER.

Un magasin en briques à trois étages, nouvellement construit, situé à l'encoignure des rues Lafayette et Front. Possession au 1er novembre. S'adresser à LABORDE & XIQUES,
29 Nouvelle Levée

A louer à bail,

Une belle maison en briques, à trois étages ayant de beaux appartements nouvellement réparés, propre pour une grande famille ou pour une pension, ... rue Marigny, entre Levée et Victoire, No 5.
S'adresser à J. C. Schmidt, rue des Remparts, No 116, entre St-Louis et Toulouse. 22 oct—10f

A LOUER—Une belle résidence pour famille, située dans le carré de la ville, rue St Philippe entre Bourgogne et Remparts. Pour le prix s'adresser au No 56, rue de la Douane. 22 oct

A VENDRE pour cause de départ—Un jeune nègre créole, âgé de 16 ans, parfaitement garanti des vices et maladies prévus par la loi et hautement recommandé comme domestique. S'adresser au No 30, rue de la Douane. J B DERREY
20 oct

Changement de domicile.

LE Dr H. RANCÉ a transféré son domicile rue Bourbon No 167, entre les rues Toulouse et St Pierre, maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. De VALETTI.

Forcé de m'éloigner encore pour cause de santé, M. le Dr H. Rancé reste seul chargé du soin de toute ma clientèle.
C. DE VALETTI
30 oct—8m D. M. P.

Couvertures et Flanelles.

DEBARQUE tout récemment : couvertures françaises de Granier, 6, 7, 8, 9 et 10 points, de molleton, 6, 7, 8 et 9 points. Egalement : flanelles françaises blanches et rouges.
A vendre par PEPIN & Co.
20 oct Magasin Rouge

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Nuremberg, du Havre :
50 caisses absinthe Edouard Pernod;
10 do kirsch do;
40 do absinthe Yersin et Lecoultre;
14 do kirsch do;
24 do absinthe R. Dubied;
24 do kirsch do, à vendre par P D SEGOND & COUTIN,
19 oct 13 rue Bienville

Le professeur J. G. D'Aquin A.M.

Vient d'arriver d'Europe. Son but constant, dans son long voyage, a été de se perfectionner, par une étude approfondie et des recherches consciencieuses, dans sa profession pleine de responsabilité. Il annonce respectueusement à ses nombreux amis et au public en général, qu'il donne, comme par le passé, des leçons particulières.
S'adresser à l'Institution, au coin des rues Commune et Baronne. 8oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr L. DUPERRON, Dentiste,

A transporté son cabinet au No 80, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.
Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à quatre heures du soir.

Lait pur.

LE soussigné prévient le public qu'à partir de samedi, 6 courant, il tiendra un dépôt de lait naturel, tiré directement de sa vacherie, seul moyen de pouvoir le garantir comme non sophistiqué. On trouvera toujours à son dépôt un pèse-lait, de sorte que ses pratiques pourront s'assurer par elles-mêmes de la pureté du lait qu'il débite. Le dépôt est établi à l'angle de la halle à la viande et de la rue Ste-Anne, au débit de café au lait connu sous le nom de "California Saloon". Le soussigné livrera, sur commande, du lait aux familles, aux hôtels, aux bateaux à vapeur, etc. Le dépôt sera ouvert de 4 à 8 heures du matin et de 4 à ... heures du soir.
5oct—1m J LACOSTE.

A. BARRAUD,
49, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir les personnes qui l'honorent de leur bienveillant patronage, qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un assortiment des plus variés, qui consiste en :
Cravates d'hiver, soires et fantaisie.
Foulards soie de l'Inde,
Mouchoirs batiste fil, pour hommes et pour dames,
Brosses en tout genre,
Parfumerie, huile antique, extraits d'odeurs,
Pommade ... assortie,
Savon de Marseille de Picard, ... au ... de ... au ... de Cologne de Picard, ... Farina, etc., etc.
Assortiment complet de velours pour chapeaux, franges, galons, ganses, ... velours de toutes les nuances ... tissus.
M. Barraud ayant aussi reçu un bel assortiment de cheveux, s'offre, comme par le passé, à de réparer nattes et frisettes.
Il donne aussi des leçons de coiffure d'après les dernières modes.
15 oct A. BARRAUD

A VENDRE—Un jeune nègre créole, âgé de 19 ans, pleinement garanti dans tous les rapports et hautement recommandé comme étant un sujet convenable pour tout genre de travail.
S'adresser à J. B. DERREY,
15 oct No 30, rue de la Douane, encoignure Bourbon

Moulin patenté de Scott.

ECRASANT Pour broyer le grain de ... Il y a de ... pour la préparation de ... Moulin No 2, complets, ... 10 ... de ... Moulin No 3, complets, ... 12 ... de ...
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co ... de la Vieille Levée
19 oct

CIGARES DE LA HAVANE—270,000 cigares de différentes dimensions et qualités, et d'un très grand nombre de marques. En débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane.
100,000 cigares de choix de la Havane, comprenant : Londres, Media Regalia, Panetelas, Regalia, Regalia Londres, de Cabanas, Partagas, Sultana, Montoya, Perfection, Inconnidad, Intimidad. En débarquement du navire William D. Miller, venant de la Havane.
CIGARETTES—18 barils cigarettes de la Havane, des marques Cherro, Figaro, Bourades, Espanola, Garcia, Distinguida, en magasin.
ESCOMPTE.—Les soussignés accomodent au taux le plus bas, les billets garantis de la banque de la Havane.
D. BORRIO & FRERE,
15oc 34 rue Gravier

Demande de chaudronniers.

UN ou deux bons chaudronniers trouveront de l'emploi en s'adressant au No 46, rue Tchoupitoulas. 4 sept—1f

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
HOTEL-DE VILLE, 20 oct. 1855.

A mes Concitoyens de toutes conditions et de toutes opinions politiques.

LORS de l'élection qui eut lieu le 16 mars dernier, la somme de $36 65 cents, produit d'une contribution des électeurs du premier precinct et du 1er district pour aider à l'érection du Monument de Washington fut placée entre mes mains. Considérant que cette somme, quoique très libérale pour un precinct, a été trop faible pour être envoyée à sa destination, comme tribut de la ville de la Nouvelle-Orléans, je l'ai retenue jusqu'à ce qu'il s'offrît une occasion plus générale pour collecter et transmettre une offrande plus digne de la libéralité et du patriotisme caractéristique des citoyens de la ville du "Crescent."

Sous l'impression où je suis que l'occasion la plus opportune de remplir cet objet patriotique s'offrira pendant les élections générales de novembre prochain, en ma qualité de premier magistrat de cette ville, vu la vive excitation actuelle de l'esprit de parti, et par suite de ce que, si les cafés et les bars étaient tenus ouverts dans l'occasion dont il s'agit, ils pourraient contribuer à augmenter l'irritation, et occasionner des querelles et des troubles aux polls, je viens soumettre respectueusement à mes constituents l'utilité d'inviter sérieusement tous les propriétaires ou administrateurs de ces établissements à les tenir fermés le jour des élections (5 novembre prochain) et tous les citoyens et électeurs, indistinctement, à déposer dans des boîtes, préparées à cet effet dans chaque precinct, les sommes qui pourraient autrement être dépensées par eux en réjouissances et en libéralités stimulantes, dépôt qui serait une contribution de leur part, pour aider à terminer le monument qui doit perpétuer le nom de Washington, le Père de son pays, "le premier dans la guerre, le premier dans la paix, et le premier dans le cœur de ses compatriotes."

Une considération des objets importans dont il s'agit, je compte avec confiance sur l'appui de la presse publique, dont la défense puissante et généreuse n'a jamais fait défaut aux mesures tendant au bien-être et à l'avancement de la ville, ou qui en dépendaient.

JOHN L. LEWIS,
22 oct—1f Maire

Consulat de Belgique.

AVIS—M. HENRI COUNE est prié de passer au bureau de ce consulat.
M. MEUGENS, consul de Belgique,
22 oct—6f 31, rue de la Commune

Collège Washington,
Dirigé par MM. FELIX McMANUS et ARSENE DORION,
No 70, rue de l'Esplanade, près Remparts.

POUR les prospectus, s'adresser aux principaux libraires ou au collège. 2oct—3sem

Modes! Modes!
A L'INSTAR DE PARIS
Madame DURAND.
Rue Royale 187, entre Toulouse et St Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle s'est décidé pour une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et de nouveautés, acheté par elle même avec le plus grand soin, dans les plus renommées de Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants;
Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.
Linger e unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, ..., ..., parures complètes pour mariées, rubans, en soie, en velours et en ruches, ombrelles, gants et mitaines, ... riches et un général toute ce qui ... le haute nouveauté.
Les prix sont modérés. 23 oct

B. DURAND,
IMPORTATEUR DE
PORCELAINE et CRYSTAUX,
Encoignure St. Pierre et Royale,
Nos. 187 et 189.

A L'HONNEUR d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateurs et autres,
Services complets, unis et décorés,
Candélabres, Plaqués, Carafes, verres unis et coupés,
Plats, Assiettes, Tables et Verres pour cafés et restaurants,
Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batteries de cuisine,
Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée
23 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres entre Douane et Canal.

Modes et Marchandises Sèches.
185........RUE DU CAMP.........185
HARRY

Vient de recevoir par les steamships Cahawba et Crescent City venant de New York, et par les navires Indiana, Hindelberg, ... et autres, venant du Nord et de l'Europe, un très beau STOCK DE MODES ET MARCHANDISES SECHES

A très bon marché

L'attention des dames est appelée particulièrement sur son assortiment de BRODERIES fines, comprenant COLS, CHEMISETTES et MANCHES, JUPONS BRODES, MOUCHOIRS, BANDES, &c, &c., il y a de ...

A meilleur marché

Que dans aucun autre magasin de la ville. Son stock de CALICOS est d'une beauté remarquable et de dernier genre anglais, français et américain.

L'ASSORTIMENT DE SOIERIES EST OFFERT
A meilleur marché

Et est le plus beau qu'on puisse trouver sur ce marché en ce moment. Les dames ... ... Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises.

On déplora les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARRY.
23 oct 185, rue du Camp

Demande de Pension.

DEUX messieurs désirent prendre pension dans une famille française où l'on ne parle que le français. La distance ne doit pas être à plus d'un quart d'heure de marche du bureau de poste. S'adresser (donner le lieu, les conditions, etc.), à la boîte W. No 71, bureau de poste. 23 oct—3f

CHARBON ANTHRACITE.

200 tonneaux de charbon Anthracite, à vendre à bas prix à la convenance des acheteurs, par M. ELLIOT,
23oct—1sem 62 Vieille Levée

Avis.

LE stock entier du Magasin de variétés, No 36, rue de Chartres, est transporté encoignure Ursulines et Condé, où le public le trouvera à Bon Marché. VE SOUZA.
22 oct—3f

SAVON—En débarquement du navire Emperor, venant de Boston :
50 caisses et 150 1/2 de savon de Winchester.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22oc 13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du Trenton de Bordeaux,
240 caisses huile olive, vrai Plagniol,
340 do fruits à l'eau de vie, nouvelle récolte
340 do vin rouge de premiers qualités,
70 do cerises à l'eau de vie
A vendre par ANT GIRAUD,
22oct 44 Vieille Levée

EN débarquement du Griffon, de Marseille,
200 caisses Vermouth, Le Noilly fils,
250 paniers huile Plagniol grand modèle,
100 caisses anisettes ...
A vendre par ANT GIRAUD,
22oct 44 Vieille Levée

ABSINTHE et Kirsch—30 caisses absinthe Yersin et Lecoultre
25 caisses Kirsch Wasser,
A vendre par ANT GIRAUD,
22oct 44 Vieille Levée

VERMICELLI et Macaroni—150 caisses en débarquement du steamer Grape Shot, de Louisville,
A vendre par ANT GIRAUD,
22 oct 44, Vieille Levée

AMANDES—10 balles amandes, Languedoc, fines,
3 jarres amandes à dragées, supérieures,
A vendre par ANT GIRAUD,
22 oct 44, Vieille Levée

DIVERS—en magasin : 20 barriques vin rouge, bon ordinaire;
15 barils vin blanc, Haut Sauterne;
30 barriques vin de Marseille;
500 caisses vin rouge, diverses qualités;
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne;
260 paniers huile Plagniol, grandes et demi bouteilles;
6000 quarts et demi boîtes sardines;
150 caisses salaisons de Marseille;
260 caisses Eau de fleurs d'oranger;
A vendre par ANT GIRAUD,
22 oct 44, Vieille Levée

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855, peuvent être examinées tous les jours (excepté les dimanches), à la Cour du Recorder, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CLEMENT RAMOS,
Recorder du deuxième district.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1855.
5oct—jusq 1er nov

AVIS est par le présent donné que les listes d'assessement du Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1855 seront ouvertes et pourront être examinées, pendant le mois d'octobre 1855, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au bureau du Recorder, dans la rue Rousseau, entre les rues Jackson et Philip, tous les jours, excepté les dimanches.

H. JACKSON.
Recorder du quatrième district.
Nouvelle-Orléans, 4me district, 29 sept. 1855.
5oct—jusq 1er nov

Assessement et taxes pour l'année 1855.

LES LISTES D'ASSESSEMENT pour le Premier District de la ville de la Nlle-Orléans, resteront ouvertes (pour être examinées et rectifiées) tous les jours, à partir de cette date, au bureau du City Hotel, encoignure St Charles et Lafayette, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, afin que toute personne qui se croira lésée, puisse réclamer et faire rectifier les listes si elles ne sont pas exactes.

Nlle-Orléans, 2 octobre 1855.
GEORGE Y. BRIGHT,
recorder du Premier District.
2 oct—sed nov inclusiv.

AVIS.
Ecoles Publiques du 2me District:

AVIS est donné aux candidats à la place de première maîtresse de français de l'école supérieure des demoiselles, que les examens auront lieu au bureau du secrétaire de la direction des écoles publiques du Deuxième District.

Les examens commenceront le 29 du courant à 5 heures de l'après-midi et continueront jusqu'au 24, inclusivement.
19oct—jusqu'é EUG. STAES, secrétaire.

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées ou convenables y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. Il sera ouvert le 1er octobre prochain.
11sept—1f R. S. MORSE, Propriétaire.

HOTEL ST-LOUIS,
Nlle-Orléans.

LE soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail ce magnifique hôtel, qui a été complètement réparé pendant l'été, et sera ouvert le 15 du courant.

Prix de la pension..............$ 2 50 par jour.

L'hôtel St Louis sera comme par le passé, un établissement de premier ordre. Le soussigné s'engage à ne rien négliger pour se maintenir la réputation et le rendre digne, sous tous les rapports, de l'appui des habitués et des voyageurs.
4oct—3me CHAS. L. GUMBEL.

AVIS.

LES soussignés ont acheté le fonds de boutique de chausseurs de A. Picotte, No 138, rue Royale, où ils offrent leurs services aux messieurs qui voudront les honorer de leur pratique.

Tous les comptes dus à ... ..., depuis le 7 août dernier, ...
Nouvelle Orléans, ... 1855.
... BOUMEUR,
... WOERNER.
22 oct—6

CHANGE SUR PARIS—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par CASTILLO & MARISPE,
13 sep—6m